



Universitat de Girona

Grup d'Estudis Socials de la Pesca Marítima

Pl, Ferrater Mora, 1
17071 GIRONA

<http://biblioteca.udg.es/gespm>

Communication présenté au
Symposium Scientifique International
LA RECHERCHE FACE A LA PECHE ARTISANALE

**LE PROCESSUS DE TRAVAIL ET LA TRANSFORMATION
CAPITALISTE DANS LE SECTEUR
DE LA PECHE CATALAN**

Juan-Luís Alegret
e-mail: juan.alegret@udg.es

Montpellier –France-
3-7 Julliet 1989

LE PROCESSUS DE TRAVAIL ET LA TRANSFORMATION CAPITALISTE DANS LE SECTEUR DE LA PECHE CATALAN

Juan Luis Alegret

Universitat Autònoma de Barcelona

I. La spécificité du processus de travail dans le secteur de la pêche

L'Analyse du processus productif de la pêche pourrait fort bien illustrer la façon dont le capitalisme se manifeste dans le travail de l'homme. La pêche, en tant qu'activité prédatrice ou extractive d'une ressource naturelle mobile, nous découvre les difficultés que le capitalisme a eues et auxquelles il doit encore faire face afin de pouvoir se développer à un stade minimal, du point de vue strictement économique (Breton, 77), ce qui l'a obligé à maintenir une forte dépendance vis-à-vis de la nature. En ce sens, la planification économique de la pêche, aussi bien artisanale qu'industrielle, a toujours dû avoir recours aux deux facteurs suivants: 1) l'amplification et l'intensification de l'effort de pêche et 2) le contrôle et la mobilisation de la force de travail.

Les incessantes tentatives d'amplification et l'intensification de l'effort de pêche est précisément la conséquence logique du niveau de développement capitaliste atteint dans le secteur. L'analyse des différents degrés de pénétration du capitalisme dans les formes traditionnelles d'organisation de la production artisanale nous aiderons à expliquer la situation actuelle des efforts faits dans le domaine de la pêche (Alegret, 1987a), et l'ensemble des stratégies développées (Cano, 1984).

En ce qui concerne la mobilisation et le contrôle de la force de travail, le processus est plus complexe car il dépend directement du niveau de développement atteint dans les relations sociales de production, manifestation qui d'ailleurs s'effectue principalement à un niveau idéologique. Nous nous étendrons plus amplement sur ce deuxième aspect de la question en prenant comme référence le cas de la pêche côtière en Catalogne.

Nous avançons l'hypothèse selon laquelle le processus dynamique de transformation, qui caractérise le secteur de la pêche catalane, expliquerait comment le contrôle de la force de travail est toujours et encore l'élément qui en dernière instance détermine les stratégies de développement capitaliste dans le secteur. Malgré les nombreuses discussions sur les innovations technologiques (Pi-Sunyer, 1977) et sur

la modernisation (Faris, 1982), ces stratégies dépendent encore du contrôle réel qui s'effectue sur la force de travail. Ce contrôle se réalise implicitement et se manifeste essentiellement, d'une part, grâce au maintien de la part de l'Etat des Confréries de pêcheurs -organisations traditionnelles du secteur de la pêche catalane- dont l'objectif est d'amoindrir l'image réelle du capitalisme à l'intérieur du secteur, et d'autre part, grâce au maintien du système de distribution à "la part" qui essaie de conserver parmi les producteurs une idéologie de la participation aux bénéfices de la production (Bidet, 1974), ce qui a de multiples conséquences sur le plan idéologique et politique.

2. Le processus de travail dans la pêche catalane

L'historicité du capitalisme halieutique, y compris sa phase mercantiliste, a été très importante aussi bien pour l'Etat espagnol que pour la Catalogne en particulier (Roig, 1927). Nous signalerons sommairement qu'au niveau de l'Etat, la pêche de la morue et de la baleine dans les eaux de l'Atlantique nord par les pêcheurs basques est déjà importante à partir du XVI siècle (Ciriquiain-Galiztarro, 1961); par contre la pêche de la sardine et l'exploitation intensive du plate-forme saharienne n'a lieu que depuis la moitié du XIX siècle par les pêcheurs des Iles Canaries et les pêcheurs andalous, enfin la consolidation de la flotte espagnole de pêche hautière et de grande pêche s'est développée à partir des années soixante (Gonzalez-Laxe, 1983).

A cette conjecture d'une historicité dilatée, il faut ajouter l'existence de plus de cinq mille kilomètres de côte, parmi lesquels se trouve une vaste gamme d'écosystèmes qui ont débouché sur le développement d'une importante flotte de pêche côtière qui opère sur la plate-forme continentale péninsulaire et insulaire. Dans ce sens, la différence existant entre le versant atlantique et le versant méditerranéen est une des principales caractéristiques de la variété des écosystèmes. Cette différence écologique a engendré une forte division régionale du travail qui, à son tour, a établi une corrélation avec la division provenant de la pêche artisanale et la pêche industrielle instaurée par le développement capitaliste. C'est à l'intérieur de cette division régionale du travail de la pêche que la Catalogne occupe une place d'ordre secondaire par rapport à l'ensemble de la pêche espagnole, bien qu'elle soit importante au sein du contexte méditerranéen (Berger & Catanzano, 1985), (Boude, 1987).

L'activité productive de la pêche qui se réalise actuellement en Catalogne (Franquesa, 1987), (Alegret & Nadal, s.d.) se limite à la pêche côtière tout au long des 500 Kms, et se réalise exclusivement avec de petites et moyennes unités.

Sans aborder la problématique née des tentatives de caractérisation formelle de la pêche artisanale vs. la pêche industrielle, nous nous en tiendrons à signaler que sur le littoral catalan il se produit un "continuum" des deux formes d'organisation de la production. Par ailleurs, les unités pourraient se caractériser d'une part par leurs techniques et instruments de pêche: la pêche au filet, à la palangre, au chalut, à la seine (Alegret, 1987b); d'autre part par la forme de l'organisation de la production: unités artisanales ou industrielles. Le résultat de ces deux options de classification est schématisé dans le tableau no. 1.

La localisation de ces trois flottes se distribue irrégulièrement entre les 30 villes du littoral catalan où il existe une confrérie (Voir carte), qui n'est que la conséquence de l'existence d'un port, ou de son absence, et d'un Halle des marées où la vente puisse s'effectuer à la criée (Alegret & Nadal, Op. cit). Pourtant sur le plan économique et social, cette diversité entre des différentes populations est atténuée par l'existence d'organisations locales et régionales -les Confréries- qui absorbent la totalité du secteur.

	Peche au filet	Palangre	Seine	Chalut
Artisanal	Tous les pêcheurs au filet de littoral (740)	Petits palangriers (40)	Petit seineurs Sonsaires (19)	Petits chalutiers de moins de 20 TM qu'ils spécialisés à la pêche de fond ou aux crustacés (153)
Industriel	-----	Palangre au large (14)	Senneurs et thoniers (170+3)	Tous les chalutiers au-delà des 20 Tm (293)

Tableau no.1. Distribution du nombre des embarcations en activité sur le littoral catalán pendant l'anne 1988, et divisées d'après les thecniques et instruments de pêche utilisés et d'après leur organisation de la production. Source: (Alegret & Nadal, s.d.). Recherche personnelle faite sur le terrain. (No.) Nombre d'embarcations

3. Les Confréries de pêcheurs en Catalogne

Les Confréries de pêcheurs sont les organisations les plus importantes du secteur de la pêche catalane (Nadal, 1988), (Alegret & Nadal, s.d.). Ces organisations sont des corporations qui opèrent en exclusivité sur un espace territorial délimité. C'est dans ce cadre qu'elles défendent les intérêts du secteur et qu'elles assument également le rôle d'organisme d'assistance et de coloboration à

l'administration publique.

D'après la législation espagnole en vigueur, les Confréries sont des corporations de droit public qui jouissent d'un statut légal spécial qui ne leur permet pas de se constituer ou de se dissoudre sans l'accord de l'Etat. Elles ont une capacité juridique reconnue, des exonérations fiscales et un vaste champ d'intervention dans l'organisation et le contrôle du processus productif de la pêche dans son domaine territorial.

Etant donné que les Confréries doivent regrouper dans une même organisation toutes les personnes qui interviennent dans les processus de production-extraction (mis à part le processus de commercialisation), elles possèdent pour ce faire une structure verticale où sont représentés simultanément les marin-pêcheurs, les petits producteurs artisanaux, les patrons et les armateurs des unités industrielles. Cette structure verticale a pour origine un genre d'organisation fondée sur le métier et avec un très fort caractère corporatiste qui se situe à l'autre extrémité de la structure horizontale caractéristique des syndicats.

Grâce à cette représentation verticale, les Confréries sont devenues des organisations dans lesquelles les intérêts des deux parties intéressées -le travail et le capital- sont défendus équitablement par un système de représentation paritaire. D'après ce système, les organes de gestion de chaque Confrérie doivent être formés par la partie sociale (les travailleurs non propriétaires des moyens de production) et la partie économique (les propriétaires des moyens de production). Cela dit, ce système paritaire de représentation -imposé par l'Etat- recouvre non seulement un caractère fortement professionnel et corporatiste que toute Confrérie possède encore, mais aussi la fonction idéologique d'occulter la réalité sociale du secteur en émoussant les conflits qui surgissent.

La réalité quotidienne nous montre comment cette dynamique conflictuelle apparaît sous diverses formes qui se manifestent fondamentalement à trois échelons différents. Tout d'abord nous avons le conflit entre le capital et le travail que l'Etat réussit à atténuer moyennant, d'une part, l'imposition et le maintien du système de représentation paritaire dans les organes de gestion des Confréries et, d'autre part, bien qu'indirectement, l'établissement d'une barrière qui empêche la stabilisation d'autres formes d'organisation comme les syndicats ou les associations de marin-pêcheurs, phénomène qui se produit ailleurs (Clement, 1986).

Ensuite nous trouvons le conflit dérivant des deux formes d'organisation de la production -artisanale

et industrielle- et qui se manifeste directement dans la concurrence entre les deux flottes pour avoir accès aux mêmes ressources. Ceci se traduit par le corrélation des forces existant à l'intérieur des organes de gestion de chaque Confrérie.

Finalement nous trouvons le conflit entre le secteur de la pêche et l'État pour ce qui est de la réglementation et du contrôle de tout le processus productif. En ce qui concerne la Catalogne, actuellement, cette réglementation est présente à différents niveaux, tels que le gouvernement autonome, le gouvernement central et le gouvernement de la Communauté européenne, dont l'enchevêtre des compétences est parfois conflictuel (Española, 1986). C'est à cet échelon que les Confréries catalanes jouent un rôle de médiateur décisif entre les différentes unités productives et les intérêts de l'État, qui sont en constant développement comme il arrive dans la majorité des pays côtiers (Luchini & Voelckel, 1977).

4. Le système de distribution "à la part"

Méthodologiquement, le système traditionnel de distribution de la production qui s'utilise actuellement en Catalogne, et connu sous l'appellation de système "à la part", serait le deuxième aspect qu'il faut prendre en compte pour l'analyse du contrôle et de la mobilisation de la force de travail. Ce système de distribution est une forme hybride de rémunération (Bidet, 1974), (Breton, 1986) qui tend à conjuguer les aspirations des producteurs et les objectifs du capital face au caractère aléatoire de l'activité de la pêche.

En générale, les différentes "partes" se calculent grâce à une estimation statistique des rendements moyens de la pêche, mais en tendant toujours vers un équilibre entre les intérêts divergeants des marin-pêcheurs et des armateurs. C'est sans doute la raison pour laquelle il existe tant de formules servant à déterminer le montant des parts du littoral catalan, gamme que nous avons schématisé sur le tableau no. 2.

Cette première division du "Monte Mayor" (montant des parts) affiche des différences qui montrent bien, même si elles ne sont pas très significatives, les divers ajustements auxquels doivent se livrer les armateurs afin d'actualiser leurs taux de bénéfice. Ce taux se calcule en tenant compte du capital investi et de l'importance de la force de travail dans chaque pêcherie.

	Monte Mayor (*)	
	Armateur	Equipage
Chalut	50%	50%
Seine	40%	60%
Filet	50%	50%
Palangre	40%	60%

Tableau no. 2. variation dans la distribution du "Monte Mayor" (montant des parts) d'après les flottes.

(*) Le "Monte Mayor" équivaut à la quantité restante à diviser après avoir prélevé les coûts estimés communs du total obtenu par la commercialisation des captures.

Ces données ont été recueillies sur le terrain pour l'ensemble du littoral catalan en 1988.

La seconde division se situe au niveau de la quantité attribuée à chaque membre de l'équipage en fonction de sa position à l'intérieur de l'unité productive. Ainsi, sur le total des parts destinées à rémunérer la force de travail, une répartition inégale a lieu entre les membres de l'équipage. Celle-ci offre l'éventail suivant: une demi-part pour les apprentis, une part pour les marin-pêcheurs, une part et demi pour certains marin-pêcheurs ayant des responsabilités additionnelles tels que le mécanicien ou le cuisinier, et finalement deux parts ou deux parts et demi pour le patron de l'embarcation ou pour certains spécialistes.

Ce complexe système de redistribution a d'inévitables conséquences. La moins négligeable est sans doute le développement chez les producteurs d'une idée de la participation aux bénéfices de l'activité, débouchant d'ailleurs sur d'importantes retombées idéologiques. La plus évidente est probablement d'incitation des producteurs à refuser leur condition de salariés en les déviant de toute sorte de revendications ou d'actions qui puissent aller dans ce sens (Apostle, 1987), (Clement, 1986).

5. Conclusion

L'objectif de cette communication était celui de présenter de quelle façon la mobilisation et le contrôle de la force de travail sont menés à terme dans le secteur de la pêche catalan, en mettant l'accent sur les mécanismes qui entrent en jeu dans la réduction des effets négatifs que la spécificité du

processus de travail de la pêche impose à la logique capitaliste. Nous avons aussi voulu montrer comment le maintien et la constante transformation des confréries et du système de distribution "à la part" se sont avérés être historiquement et fonctionnellement les mécanismes les plus adéquats pour la lente transformation du secteur de la pêche catalan. Cette transformation a certes pu avoir lieu grâce à l'adéquation des formes traditionnelles d'organisation de la production avec les continuelles exigences imposées par la transformation capitaliste pour atteindre un équilibre propre à une société en transformation (Godelier, 1987).

En dernier lieu, nous avons abordé l'analyse des conséquences qui, au niveau idéologique, découlent de cette situation de transformation dans les sociétés où la pêche est soumise à une forte volonté de pénétration capitaliste. Nous pensons donc que c'est le genre d'analyse qui méthodologiquement a le plus de fécondité heuristique pour expliquer le futur de la pêche artisanale.

REFERENCIAS BIBLIOGRAFICAS

ALEGRET, Juan Luis, 1987a - "L'accés als recursos i la penetració del capital en el sector pesquer de Palamós", Revista de Girona, 120:68-73.

ALEGRET, Juan Luis, 1987b - Els Armelladers de Palamós. Una aproximació des de l'antropologia de la pesca, Girona, Diputació de Girona, Col. Josep Plá n. 4.

ALEGRET, Juan Luis & Berta Nadal, s.f. - Les Confraries de Pescadors. La Dimensió Social de la Pesca a Catalunya, Barcelona, Direcció General de Pesca Marítima, Generalitat de Catalunya, en prensa.

APOSTLE, R. & G. Barret, 1987 -Class, ideology and organization in the Nova Scotia fishery, Paper presented at the Ninth International Seminar on Marginal Regions, Skye and Lewis, Scotland, July 5-11.

BERGER, Alain & Joseph Catanzano, 1985 -"La pêche en méditerranée, la modernisation de l'outil de production et l'inertie des modes de gestion", Anthropologie Maritime, vol. 2, pp. 261-268.

BIDET, Jacques, 1974 -"Sur les Raisons d'Etre de l'Ideologie. Les Rapports Sociaux dans le Secteur de la Pêche". Pensée, 174:53-66,Paris.

BOUDE, J.P., 1987- "Les pêches méditerranéennes", ETUDES INTERNATIONALES, XVIII(1):83-106, 1987.

BRETON, Y., 1977 -"The Influence of Modernization on the Modes of Production in Coastal Fishing: An Example form Venezuela", Smith, E. (ed.), Those Who Live from the Sea, West Pub. Com. pp. 125-137.

BRETON, Y., 1986 -Piece Work and Relative Surplus-Value in Fishing: Towards a Recognition of Phenomenal Forms of Capital of Maritime Economies, The Anthropology Economics Piecework Conference, Mimeo, University of Utah, Oct. 1986

CANO, J.V., 1984- Estratégias de adaptación de la pesca al proceso de desarrollo capitalista (Mogan, Gran Canaria)., Actas del III Congreso Nacional de Antropología, Donostia, (sin publicar)

CIRIQUIAIN-GAIZTARRO, M., 1961- Los vascos en la pesca de ballena, Biblioteca Vascongada de Amigos del Pais, San Sebastián.

CLEMENT, Wallace, 1986- The Struggle to Organize. Resistance in Canada's Fishery, Mc Clelland and Steward, Toronto.

COMMUNAUTÉES EUROPEENNES, 1985- La politique de la pêche de la Communauté Européenne, Luxemburg, Office des publications officielles de Communautés Europeennes.

ESPAÑA, 1986- Tratado de Adhesión España-CEE (Pesca), Madrid, MAPA, Secretaría General Técnica.

FARIS, J.C., 1982- "Modernization in Traditional Fishing Communities: The Example of Cat Harbour", Mailo, J.R. & M. K. Orback (ed.), Modernization and Marine Fishery Policy, Ann Harbour, Michigan, pp. 177-202.

FRANQUESA, Ramón, 1987- Teorías sobre l'explotació dels Recursos Naturals Renovables. Una aplicació al cas de la pesca a Catalunya, Tesis Doctoral, Facultat de Ciències Econòmiques i Empresariales, Universitat de Barcelona.

GALVAN TUDELA, Alberto, 1984- La antropología de la pesca: problemas, conceptos y teoría, Santiago de Compostela, Actas del Coloquio de Etnología Marítima, (sin publicar).

GODELIER, Maurice, 1987- "L'analyse des processus de transición", Information sur les Sciences Sociales, 26(2):265-83.

GONZALEZ-LAXE, Fernando, 1983- El proceso de crecimiento del sector pesquero Español 1961-1978, La Coruña, Caixa de Aforros de Galicia.

LUCHINNI, L & Michel Voelckel, 1977- Les Etats et la Mer. Le Nationalisme Maritime, La Documentation Française, Notes et Etudes Documentaires nos.4451-2, Paris.

NADAL, Berta, 1988- "Les Confraries de pescadors al servei del sector pesquer", Revista de Girona, 128:35-39, 1988.

PI SUNYER, Oriol, 1977- "Two states of technological change in a catalan fishing community", M.E. Smith (ed.), Those who live from the sea, Sant Paul, West Pub., pp. 41-56.

ROIG I RAVENTOS, Emerencià, 1927- La Pesca a Catalunya, Barcelona, Barcino.

VARELA, Manuel M., 1984- "El Sector Pesquero dentro de la Economía Española: algunos aspectos básicos",
SITUACION, 4:5-17. BILBAO.